

[Text]

I will stop there, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Nystrom.

**Mr. Nystrom:** Do you think in order to achieve some of these things you are going to have a greater government involvement? You mentioned that perhaps some industries would not locate in the Maritimes because they are too far away from the market. Does this mean that the government is going to have to become more active by really participating in the Canadian economy, by a few Crown corporations, or perhaps even public ownership of a number of resources or plants?

**Mr. Graham:** Mr. Chairman, I am not sure that is the kind of direction that one would necessarily take. I think we have to make this fundamental decision on some of these things; we cannot have it both ways.

Let me take water transport—and I know very little about it—as a case in point. If the Atlantic Provinces are going to focus on European markets, on Eastern seaboard markets, and water transport is going to be the key, then we talk about deep-water ports in the Atlantic Provinces. If you are going to have deep-water ports in the Atlantic Provinces, what are you going to do about the Seaway? You are certainly not likely to deepen the seaway to accommodate bigger boats because this is gnawing away and eroding the purpose of your deep-water ports.

We have to take a position on this. Which is it going to be? We cannot have both. Is it going to be focused on the central area in the case of the Seaway, which the benefits would accrue to Central Canada primarily, or are we going to open up and move abroad and say, well what are the markets over there, and what resources do we have to fill them? This is a question that I do not think we are pursuing with any great vigour. Then we have to come back and say, right, we have those resources; what are the means of getting these things mobilized so that we can compete in these markets and so take advantage of them for one year, five years, ten years?

**Mr. Nystrom:** Mr. Packman mentioned when he made some introductory remarks that Laurentian Institute for Social and Economic Development is a political, social and economic institute, or it is concerned with all of these problems. What social objectives has your Institute talked about? What should be some of our social objectives as a nation? How are we going to get the people of

[Interpretation]

Je vais m'arrêter là, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Nystrom.

**M. Nystrom:** Pensez-vous que pour atteindre ces objectifs il faudra avoir une intervention plus importante du gouvernement? Je pense que vous avez mentionné que certaines industries ne s'établiraient pas dans les Maritimes parce que c'est trop loin des marchés? Cela veut-il dire que le gouvernement devrait intervenir de façon plus active et participer à l'économie à l'aide de quelques sociétés de la Couronne ou de propriété publique, d'un certain nombre de ressources ou d'usines?

**M. Graham:** Monsieur le président, je ne suis pas sûr que ce soit là l'orientation qu'on devrait nécessairement prendre. Nous devons prendre cette décision fondamentale pour certaines de ces choses; nous ne pouvons pas avoir tout à la fois.

Prenons le transport par eau—je sais très peu de chose à ce sujet—à titre d'exemple. Si les provinces de l'Atlantique doivent se concentrer sur les marchés européens, sur le littoral de l'Est et si les transports par eau sont la clef de ce système, il faudra prévoir des ports en eau profonde sur l'Atlantique. Et si l'on a des ports en eau profonde dans les provinces atlantiques, qu'allons-nous faire de la Voie maritime? On ne va certainement pas l'approfondir pour recevoir des navires plus importants car ceci irait à l'encontre de l'objectif que se proposent d'atteindre les ports en eau profonde.

Il nous faut prendre position sur cette question. Quel sera notre choix? Nous ne pouvons avoir les deux choses à la fois. Va-t-on donc se concentrer sur la région centrale pour ce qui est de la Voie maritime et les avantages iront-ils au centre du Canada, avant tout, ou allons-nous nous orienter vers l'étranger et dire: quels sont les marchés existants là-bas et quelles ressources avons-nous pour les satisfaire? Ce n'est pas là une question qu'à mon avis on étudie avec beaucoup de vigueur.

Dans le cas où l'on trouve que nous avons ces ressources, comment mobiliser nos moyens pour pouvoir être compétitifs sur ces marchés pour en tirer avantage pendant un an, cinq ans, dix ans?

**M. Nystrom:** Monsieur Packman a mentionné dans ses remarques, au début, que l'Institut Laurentien d'expansion économique et sociale s'occupe de questions sociales, économiques et politiques. Quelles sont les objectifs sociaux qu'envisage l'institut? Quels devraient être nos objectifs sociaux en tant que nation? Comment allons-nous intéresser les Canadiens aux nouveaux objectifs du